

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

1
REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail-Justice-Solidarité

DIRECTION NATIONALE DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE
L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

INSTITUT DE RECHERCHE
LINGUISTIQUE APPLIQUEE
(IRLA)

LE NOUVEL ALPHABET DES LANGUES GUINEENNES

PAR :
Sâa Gilbert IFONO

DGA/IRLA

2^{ème} EDITION

CONAKRY ~~1915~~

2015

PREFACE

Au lendemain du séminaire international sur la réforme du système de transcription des langues guinéennes, tenu à Conakry du 27 Juillet au 2 Août 1989, le Gouvernement a rendu officiel le nouvel alphabet pour la transcription des langues. L'ordonnance n°019/PRG/SGG/du 10 Mars 1989, constitue à cet égard, l'expression d'une volonté politique de promotion de nos langues.

Il y a lieu de constater en effet, que malgré de réels efforts d'amélioration, l'alphabet guinéen, en vigueur depuis 1976 comportait quelques insuffisances : des signes diacritiques encombrants, un nombre élevé de digraphes, le manque d'harmonisation de notre système d'écriture avec ceux des pays de la sous-région. L'on comprend dès lors le souci de l'Institut de Recherche Linguistique Appliquée (IRLA), de satisfaire à une double exigence que résumant deux mots clé : simplification et harmonisation.

Le nouvel alphabet des langues de Guinée, sans être parfait, répond à cette attente dans la mesure où il constitue l'un des préalables à l'entreprise de promotion des langues nationales. C'est dire qu'il est la première phase de la nécessaire étape de vulgarisation, laquelle doit permettre que soit traduit en faits concrets, l'ensemble des exposés et débats du séminaire sur la réforme de notre système de transcription.

Il faut espérer que les utilisateurs du nouvel alphabet, en priorité les enseignants, en favoriseront l'amélioration et la diffusion à une échelle toujours plus grande.

LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

SALIOU COUMBASSA

.../...

INTRODUCTION

Le besoin de fixer la pensée humaine par les systèmes de transcription est né avant que la linguistique ne soit véritablement constituée en science du langage.

En tant que convention instituée par l'usage, l'écriture a une histoire millénaire. Les études diachroniques révèlent qu'aucun système d'écriture (des pictogrammes sumériens jusqu'à la représentation moderne de l'acte de parole par des phonèmes, en passant par les hiéroglyphes d'Égypte, les traces des Aztèques, les idéogrammes chinois) n'a été élaboré une fois pour toutes. Depuis le 17^e siècle en tout cas, se pose en Europe la nécessité d'améliorer l'alphabet latin.

En somme, ce qui semble commun à toutes les écritures connues de l'humanité c'est leur imperfection, leur incapacité à répondre aux exigences de tous les moments.

Ainsi le nouvel alphabet que nous vous proposons dans ce fascicule n'est que le résultat d'un processus caractérisé par une attitude linguistique d'ouverture permanente sur toutes les innovations tendant à parfaire le système de transcription des langues nationales de la République de Guinée.

.../...

Sa première édition remonte à 1964. Né de la nécessité de codifier nos langues afin d'en faire des véhicules de la science, de la technique et des supports favoris aux éléments de culture nationale, le premier alphabet s'est avéré scientifiquement insuffisant.

Cela se comprend aisément quand on sait qu'il fut élaboré à un moment où les études phonologiques de nos langues n'étaient pas encore toutes achevées.

Des phonèmes comme J, mv, vh, rh, hn, respectivement attesté en oneyan, kpɛɛ, lɔɔmagɔi, kisiei, wamey et dont la pertinence ne souffre d'aucun doute avaient été omis de l'inventaire. Aussi l'inadéquation entre les termes et leurs sens au niveau de la terminologie utilisée dans la transcription était de nature à susciter la confusion et l'équivoque chez les utilisateurs de l'alphabet.

On assimilait nasalisation à diphtongaison ; des voyelles nasales an, En, ðn, . . . ont reçu l'appellation de diphtongues et les digraphes bh, dh, ny, . . . le nom de consonnes associées.

Il faut attendre l'édition 1976 avec le fascicule élaboré par l'Académie des Langues pour voir réintroduire les signes qui ont fait l'objet d'omission et utiliser dans la transcription une terminologie consacrée.

.../...

Douze 12) années plus tard, sur proposition de l'Institut de Recherche Linguistique Appliquée (ex Académie des Langues) et à la faveur du Séminaire International sur la Réforme du système de transcription des langues guinéennes, le Gouvernement de la Deuxième République, au cours de sa session ordinaire du 27 Décembre 1988 adopte le projet relatif à l'institution du nouvel alphabet des langues de la République de Guinée.

Cet alphabet rendu officiel par l'ordonnance 019/PRG/SGG est en vigueur depuis le 10 Mars 1989.

L'amélioration du système de transcription de nos langues tient à deux (2) raisons fondamentales : la simplification et l'harmonisation.

La simplification :

L'ancien alphabet représente certes un acquis précieux, mais il comporte lui aussi beaucoup de complexes graphiques (digraphes, trigraphes) et s'encombre de quelques signes diacritiques. Or se servir de deux ou trois signes pour transcrire un seul son est bien coûteux et entraîne très souvent des conséquences désagréables (difficultés et confusion dans l'ordre naturel des complexes) en classe d'apprentissage de l'écriture.

.../...

Par contre, si les signes sont simples, l'écolier se sent plus à l'aise et mieux inspiré à les reproduire facilement, à les prononcer correctement.

Les pédagogues, en tout cas, s'accordent à reconnaître que de nombreuses anomalies enregistrées dans la transcription chez les apprenants seraient dues à des problèmes de phonétique articulatoire.

L'harmonisation

La Guinée partage l'usage de certaines de ses langues avec maints pays de l'Ouest africain : du Maninka avec le Mali, le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, la côte d'Ivoire, le Burkina Faso ; du Soso avec le Sierra Léone ; du Pular avec le Mali, le Sénégal ; du Kpɛɛ, ɪgɔmagɔi, Kisiei avec la Côte d'Ivoire, le Libéria, la Sierra Léone.

Dans l'intérêt de nos populations communes, de nos institutions respectives et à l'heure des grands ensembles socio-économiques et culturels, l'harmonisation des systèmes d'écriture au niveau sous -régional apparaît comme indispensable. Elle peut permettre du reste :

- Aux locuteurs d'une langue donnée de passer aisément du système graphique de cette langue à tout autre système à l'intérieur d'un même Etat, d'une même sous-région.
- Aux chercheurs, locuteurs ou non locuteurs de lire et d'exploiter tous travaux de recherche ou tous documents édités en langues communes de la sous-région.
- Aux institutions de recherche linguistique et pédagogique de doter leurs services de reprographie, de machines avec prix homologués.
- Aux gouvernements de dégager et de définir une politique commune d'enseignement et d'éducation (élaboration de plans d'alphabétisation des populations, échange d'expériences et d'outillage didactique) en mettant ainsi les langues africaines au service du développement.

A la lumière de ce qui précède, et sur la base de l'alphabet phonétique international, de l'alphabet africain de référence, du clavier international de Niamey, des alphabets du Mali, du Sénégal, de la côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Bénin et des spécificités inhérentes aux systèmes phonologiques des langues guinéennes, dix-neuf (19) signes de l'ancien alphabet ont subi des modifications, réduisant

ainsi considérablement le nombre de digraphes, de trigraphes et de signes diacritiques.

Seize (16) des 47 consonnes sont reformulées comme suit :

bh	devient	ɓ	J	devient	ɟ
dh	-ll-	ɗ	nty	-ll-	nc
kh	-ll-	x	ndy	-ll-	nɟ

gh	-ll-	g	nh	- ll-	ŋ
mb	-ll-	nb	ny	- ll-	ɲ
mp	-ll-	np	nhw	- ll-	ɲw
ty	-ll-	c	yh	- ll-	ʎ
dy	-ll-	J	vh	- ll-	ʒ

En libérant le dessus des voyelles, le o ouvert [ô] devient [ɔ], le e ouvert (è) devient [ɛ], et le e muet [ë] devient [ə]

Comme nos lecteurs pourront le constater, la réforme du système de transcription des langues guinéennes dont ce livret est l'aboutissement ne semble pas tout à fait achevée. L'idéal serait de simplifier ces complexes graphiques de manière à faire correspondre à un son, un signe mais ce souci de perfection s'est heurté à des contraintes économiques (Dépenses onéreuses pour la production de machines à boule phonétique spécifique) et à des exigences d'une harmonisation sous-régionale des systèmes nationaux de transcription.

Aussi des domaines paraissent jusqu'ici peu claires, la transcription des tons notamment.

S'agissant précisément de ces tons il convient de rappeler le double rôle qu'ils jouent au niveau des unités significatives :

- Une fonction de distinction comme dans :
yèxè (poisson) et yèxé (mouton) en soso.
- Une fonction grammaticale comme dans nà (la mère) ná (une mère) en Maninka.

Cependant, l'insuffisance des recherches dans ce domaine n'autorise pas pour l'instant la généralisation de leur pratique.

Il ressort de toutes ces considérations que le nouvel alphabet des langues de la République de Guinée sans être figé, est ouvert à tous les souffles ; il est susceptible de modification dès que les recherches linguistiques, les possibilités économiques et les mesures concertées des pays ayant avec la Guinée des langues communautaires l'exigeront.

.../...

L'ALPHABET DES LANGUES DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE :

Le nouvel alphabet des langues de la République de Guinée comprend cinquante-cinq (55) signes dont quarante-sept (47) consonnes et huit (8) voyelles de base.

a, b, b̄, c, d, d̄, ∂, e, ε, f, g, gb, ḡ, gw, h,
 hn, hw, i, J, j, k, kp, kw, l, m, n, nb, nc, nd,
 ng, ngw, nj, nk, nk̄w, np, nw, ɲ, ɳ, ɳw, o, ɔ, p, r
 rh, s, ʃ, t, u, v, ɸ, w, x, y, ȳ, z.

Le graphisme des majuscules se réalise comme suit :

A, B, B̄, C, D, D̄, E, ε, ε, F, G, GB, Ḡ, GW, H,
 HN, HW, I, J, J̄, k, KP, KW, L, M, N, NB, NC, ND,
 NG, NGW, NJ, NK, NK̄W, NP, NW, ɲ, ɳ, ɳw, o, ɔ,
 P, R, RH, S, ʃ, T, U, V, ɸ, W, X, Y, ȳ, Z.

Cependant, en tenant compte des traits de nasalité et de longueur vocaliques, le nombre de voyelles s'élève à vingt quatre (24), ce qui porte à soixante-onze (71) le nombre total des signes de l'alphabet.

A – Les voyelles :

1 – Les voyelles de base :

Elles sont au nombre de huit (8)

a, ∂, e, ε, i, o, ɔ, u ;

La réalisation phonétique de ces voyelles se présente comme suit :

a se prononce comme le a français (tas mal)

∂ se prononce comme le e muet français (porte)

e – ll- -ll- le é français (blé, thé, été)

ε – ll- -ll- le é –ll- (père, colère)

i –ll- -ll- le i –ll- (lit, épi)

o – ll- -ll- le o –ll- (pot, dos)

ɔ – ll- -ll- le ô – ll- (corps, port)

u – ll- -ll- le ou – ll- (cou, boubou)

2 – Les voyelles longues :

Elles s'obtiennent par le redoublement des voyelles de base :

aa, əə, ee, εε, ii, oo, ɔɔ, uu ;

3 – Les voyelles nasales :

La nasalité est marquée par l'adjonction à la voyelle de base de la consonne nasale n.

an, ən, en εn, in, on, ɔn, un ;

B – Les consonnes:

Elles sont au nombre de quarante-sept (47)

b, ɓ, c, d, ɗ, f, g, gb, ɠ, gw, h, hn, hw, j, ɟ, k, kp,

kw, l, m, n, nb, nc, nd, ng, ngw, nj, nk, nkɔ, np, nw,

ɲ, ŋ, ŋw, p, r, rh, s, ʃ, t, v, ɸ, w, x, y, y', z

.../...

Ces consonnes se répartissent en consonnes à graphie simple et consonnes à graphie complexe.

1 – Les consonnes à graphie simple:

b, b̄, c, d, d̄, f, g, ḡ, h, j, J, k, l, m, n, n̄, η,

p, r, s, ʃ, t, v, θ, w,x, y, ȳ, z.

2 – Les consonnes à graphie complexe:

a – Les digraphes:

gb, gw, hn, hw, kp, kw, nb, nc, nd, ng, nj, nk, np, nw, ηw rh ;

b – Les trigraphes:

ngw, nkw.

Le graphisme et la réalisation phonétique des consonnes se font comme suit :

- Les consonnes b, d, f, g, h, k, l, m, n, p, r, s, t, v, w, y, z, se réalisent de la même manière qu'en français et gardent la même graphie.
- Les trente (30) autres consonnes spécifiques à nos langues se répartissent ainsi :
 - Consonnes de l'ancien alphabet reconduites sans changement graphique.

gb ----- gbeli (rouge en soso) gban (gombo en maninka)

gw ----- gwi (herbe en toma)

hn ----- hnantul (conte en wamey)

hw----- hw̄r (pied en wamey)

kp ----- kpala (champ en loma)

kw ----- kwere (teigne en wamey)

nd ----- ndowru (souris en pular)

ng ----- ngaari taureau en pular)

ngw ----- ngw̄n (univers en oneyan)

nk ----- nkaf (tête en wamey)

nkw ----- nkw̄d (manguier en wamey)

nw ----- nw̄en (étranger en loma)

rh ----- rhoko (bâton en wamey)

- Consonnes de l'ancien alphabet retenues avec modifications graphiques :

bh s'écrit désormais b : bhaawo ----- baawo (dos en pular)

ty -ll- -ll- c : tyolli ----- colli (oiseau en pular)

dh -ll- -ll- ḍ : dhidhi ----- ḍiḍi (2 en pular)

gh -ll- -ll- ġ : ghaadiri ----- ġaadiri (nom propre en pular)

dy -ll- -ll- J : dyama ----- jama (peuple en maninka)

j -ll- -ll- ǰ : ojëwhëra ----- ǰjðhwðra (maladie en oneyan)

mb -ll- -ll- nb : mbeewa ----- nbeewa (chèvre en pular)

.../...

L'ALPHABET MANINKA :

Il se compose de 40 signes dont 21 voyelles et 19 consonnes.

A – Les voyelles de base :

- A a ----- Arafan -----nom propre de personne
 E a ----- kele -----jaloux
 Ɛ ɛ -----bɛtɛ -----caillou
 I i -----dibi -----obscurité
 O o-----bolo -----main
 Ɔ ɔ-----tɔnɔ-----bénéfice ,intérêt
 U u -----kudu -----bouton.

1 – Voyelles longues:

- AA aa ----- baara ----- travail
 EE ee ----- bee ----- ---parcelle à labourer
 ƐƐ ɛɛ ----- dɛɛ ----- pain blanc
 II ii ----- sii ----- buffle
 OO oo ----- too ----- cabane
 ƆƆ ɔɔ ----- bɔɔ ----- boue
 UU uu ----- duu -----terre

2 – Voyelles nasales:

- AN an ----- bandan ----- kapokier
 En en ----- denbalen ----- paludisme

.../...

EN εη ----- bεn ----- entente
 IN in ----- finfin ----- charbon
 ON on ----- dondon ----- coq
 ON ɔn ----- dɔn ----- danse
 UN un ----- dun ----- profondeur

B – Les consonnes :

1 – Consonnes à graphie simple : (les manographes)

B b ----- bon ----- maison
 D d ----- dεbε ----- natte
 F f ----- fɔɲɔ ----- vent
 G g ----- gari ----- fil
 H h ----- harijε ----- propriété, avoir
 J j ----- jɔn ----- esclave
 K k ----- ku ----- igname
 L l ----- lannaya ----- confiance
 M m ----- mɔɔ ----- homme
 N n ----- nimisa ----- regret
 ɲ ɲ ----- ɲaden ----- œil
 P p ----- pipawo ----- (boubou tutelle simple)
 R r ----- yiri ----- (arbre)
 S s ----- solo ----- perroquet
 T t ----- tara ----- chaleur

.../...

C c ----- cewuya ----- malice
 W w ----- waa ----- brousse
 Y y ----- yεε ----- génisse
 2 – Consonnes à graphie complexe (digraphes)

GB gb ----- gbala ----- mirador

Remarque : la consonne g est souvent considérée comme ne faisant pas partie de l'alphabet maninka. Pourtant elle est d'une pertinence remarquable et d'une fréquence régulière dans les variantes de Dinguiraye et de Siguiiri.

kɔgɔ ----- sel (toronka de Dinguiraye)
 mɔgɔ ----- homme}
 dugu ----- terre} Maninkaba de Siguiiri

L'ALPHABET SOSO :

L'alphabet soso comprend 41 signes dont 21 voyelles et 20 consonnes.

A – Les voyelles de base:

Elles sont au nombre de sept (7)

A	a	-----	xamε	(homme)
E	e	-----	bere	(amusement)
ε	ε	-----	xεma	(or)
I	i	-----	firi	(liana)
O	o	-----	kote	(bagage)
ɔ	ɔ	-----	bɔre	(sauce)
U	u	-----	luti	(corde)

1 – Voyelles longues :

AA	aa	-----	baare	(taro)
EE	ee	-----	deeli	(fausse graine)
εε	εε	-----	kεε	(héritage)
II	ii	-----	tiide	(fonction)
OO	oo	-----	boote	(tam-tam)
ɔɔ	ɔɔ	-----	sɔɔri	(soldat)
UU	uu	-----	fuuti	(éponge)

2 – Les voyelles nasales :

AN	an	-----	banxi	(maison)
En	en	-----	tenge	(sorgho)

.../...

EN	en	-----	bendε	-----	(Terre)
IN	in	-----	kinsi	-----	(mangrove)
ON	on	-----	tondi	-----	(refuse)
ON	on	-----	kontofili	-----	(embarras)
UN	un	-----	xunɲi	-----	(tête)

B – Les consonnes :

1 – Consonnes à graphie simple :

B	b	-----	bare	-----	(chien)
D	d	-----	dε	-----	(bouche)
F	f	-----	fale	-----	(pont)
G	g	-----	gaxui	-----	(peur)
H	h	-----	hakε	-----	(péché)
K	k	-----	keri	-----	(houe)
L	l	-----	luxui	-----	(nuage)
M	m	-----	male	-----	(riz)
N	n	-----	neri	-----	(néré)
ɲ	ɲ	-----	ɲoge	-----	(ordure)
P	p	-----	pini	-----	(épingle)
R	r	-----	ragi	-----	(faire courir)
S	s	-----	sɔɔri	-----	(soldat)
T	t	-----	tela	-----	(tailleur)
W	w	-----	wuri	-----	(bois)
X	x	-----	xabi	-----	(igname)
Y	y	-----	yere	-----	(lapin)

.../...

2 – Consonnes à graphie complexe (digraphes)

GB	gb	-----	gbeli-----	(rouge)
NG	ng	-----	ngɛ-----	(source)
ND	nd	-----	nde-----	(qui, lequel)

L'ALPHABET PULAR :

Le pular compte 42 signes dont 15 voyelles et vingt-sept (27) consonnes.

A – Les voyelles de base :

A	a	-----	<u>a</u> dugol	-----	transporter
E	e	-----	<u>e</u> da	-----	buffle
I	i	-----	<u>i</u> lugol	-----	coulee
O	o	-----	<u>o</u> rnde	-----	pâturage
U	u	-----	<u>u</u> rnegol	-----	se parfumer

1 – Voyelles longues:

AA	aa	-----	<u>a</u> anugol	-----	se faire des soucis
EE	ee	-----	<u>e</u> esugol	-----	fendre
II	ii	-----	<u>i</u> ilugol	-----	éternué
OO	oo	-----	<u>o</u> olingol	-----	faire pleurer
UU	uu	-----	<u>u</u> urugol	-----	sentir bon

2 – Voyelles nasales:

AN	an	-----	<u>a</u> nnde	-----	peine, ennui
EN	en	-----	<u>e</u> ntere	-----	enfant de moins de 2 ans
IN	in	-----	<u>i</u> nnde	-----	nom, appellation
ON	on	-----	<u>o</u> nborde	-----	couvercle
UN	un	-----	<u>u</u> ndugal	-----	pilon

.../...

Remarque: Il faut relever en Pular l'existence des sons [ɛ] et [ɔ] qui semblent être des variantes combinatoires de /e/ et /o/ ; en fait les oppositions e/ɛ, o/ɔ ne paraissent pas pertinentes. En attendant que des études approfondies apportent plus d'éclaircissement sur cette question, il est conseillé de transcrire régulièrement avec les voyelles fermées /e/ et /o/.

B – LES CONSONNES :

1 – Consonnes à graphie simple :

B	b	-----	baali	-----	mouton
B	ɓ	-----	baawo	-----	dos
C	c	-----	conndi	-----	poudre
D	d	-----	deemuuru	-----	chimpanzé
D	ɗ	-----	ɗaɗol	-----	racine
F	f	-----	feenaande	-----	mensonge
G	g	-----	gertogal	-----	poule
G	ɠ	-----	ɠaadirɪ	-----	nom propre
H	h	-----	hudo	-----	paille
J	j	-----	jawdi	-----	richesse
K	k	-----	kaafa	-----	sabre
L	l	-----	laamu	-----	pouvoir
M	m	-----	miijo	-----	pensée
N	n	-----	naamu	-----	coutume
ɲ	ɲ	-----	ɲale	-----	génisse

.../...

D	ŋ	-----	ŋalaw	-----	surprise
P	P	-----	paykun	-----	enfant
R	r	-----	reedu	-----	ventre
S	s	-----	suudu	-----	maison
T	t	-----	tondu	-----	lèvre
W	w	-----	waare	-----	barbe
Y	y	-----	yaare	-----	scorpion
Y	ỵ	-----	ỵial	-----	os

2 – Les consonnes à graphie complexe :

NB	nb	-----	nbeewa	-----	chèvre
ND	nd	-----	ndowru	-----	souris
NG	ng	-----	ngelooba	-----	girafe
NJ	nj	-----	njoldu	-----	écureuil

L'ALPHABET KPÈLÈ :

L'alphabet kpèlè comporte cinquante et un (51) signes dont 23 voyelles et 28 consonnes.

A – LES VOYELLES DE BASE:

A	a	-----	pala	-----	plaie
E	e	-----	kpeli	-----	lombric
È	ɛ	-----	pɛlɛ	-----	maison
Ɔ	ɔ̄	-----	kpɔ̄lɔ̄	-----	palmier à raphia
I	i	-----	pili	-----	figuier de Guinée
O	o	-----	kolo	-----	travail
ɔ	ɔ	-----	kɔlɔ	-----	chaussure
U	u	-----	pulu	-----	famine

1 – Voyelles longues:

AA	aa	-----	kaalə	-----	serpent
EE	ee	-----	kelee	-----	aujourd'hui
ƐƐ	ɛɛ	-----	lɛɛ	-----	mensonge
II	il	-----	pilii	-----	ignane
OO	oo	-----	koo	-----	fourmi
ƆƆ	ɔɔ	-----	lɔɔ	-----	vin
UU	uu	-----	puluu	-----	oiseau

2 – Voyelles nasales:

AN	an	-----	manan	-----	manioc
ɛN	ɛn	-----	kwɛɛn	-----	cigale
ɛN	ən	-----	kəɛn	-----	pirogue
IN	in	-----	mɔnɛn	-----	riz paradis
ON	on	-----	magolon	-----	mangue
ƆN	ɔn	-----	kɔlon	-----	connaissance
Un	un	-----	tɔmun	-----	Roi

B – LES CONSONNES:**1 – consonnes à graphie simple:**

B	b	-----	bɔb	-----	la terre
ʔ	ɓ	-----	ɓala	-----	tam-tam
D	d	-----	daa	-----	nid
F	f	-----	fɛɛ-fɛɛ	-----	refus
G	g	-----	gəɛ	-----	épervier
Ƴ	g	-----	nəgə	-----	(mon) petit frère
H	h	-----	holo	-----	soleil

J	j	-----	jawolo	-----	chenille
K	k	-----	kolo	-----	travail
L	l	-----	-lağa	-----	van
M	m	-----	manan	-----	manioc
N	n	-----	nan	-----	(mon) père
n	n	-----	nɔn	-----	maladie
D	ɲ	-----	ɲɔn	-----	feu
P	p	-----	pɔlɔ	-----	jeux
R	r	-----	laran	-----	injure
S	s	-----	sinɛpɔlɔ	-----	nom de personne

.../...